

Le bon moment pour Schumann



Robert Schumann

Quatuor à cordes n° 1 en la mineur op. 41

1 INTRODUZIONE. ANDANTE ESPRESSIVO – ALLEGRO /
2 SCHERZO. PRESTO / 3 ADAGIO / 4 PRESTO

Aribert Reimann

5 Adagio en mémoire de Robert Schumann

Aribert Reimann/Robert Schumann

6 chants pour soprano et quatuor à cordes op. 107

6 HERZELEID / 7 DIE FENSTERSCHEIBE / 8 DER GÄRTNER /
9 DIE SPINNERIN / 10 IM WALD / 11 ABENDLIED

Felix Mendelssohn Bartholdy

Quatuor à cordes n° 1 en mi bémol majeur op. 12

12 ADAGIO NON TROPPO – ALLEGRO NON TARDANTE /
13 CANZONETTA. ALLEGRO – PIU MOSSO / 14 ANDANTE
ESPRESSIVO / 15 MOLTO ALLEGRO E VIVACE

Quatuor Schumann | Anna Lucia Richter Soprano

EDEL Classics // 0301058BC // Sortie Allemagne : 1^{er} mai 2018

Avec sa nouvelle production en studio « Intermezzo », le Quatuor Schumann se consacre pour la première fois à son illustre homonyme romantique. Le Quatuor à cordes op. 41,1 de Robert Schumann est combiné à un quatuor de Felix Mendelssohn Bartholdy de l'op. 12 ainsi qu'à deux compositions d'Aribert Reimann : son « Adagio en mémoire de Robert Schumann » et la transcription de Schumann « Six Chants op. 107 » pour soprano et quatuor à cordes avec l'exceptionnelle Anna Lucia Richter.

Il était temps, et même plus que temps : le Quatuor Schumann, qui déclenche partout l'enthousiasme frénétique de la presse et du public (« une des meilleures formations de quatuor actuelles », selon le quotidien Süddeutsche Zeitung) rend enfin hommage en studio au compositeur du même nom. Dans cette nouvelle parution, tout ou presque gravite autour de Robert Schumann – en établissant des liens ingénieux à son contemporain et ami Mendelssohn Bartholdy, et jusqu'à nous à Aribert Reimann, en se référant toujours explicitement à l'œuvre du compositeur originaire de Zwickau. Le noyau du nouvel album « Intermezzo » est ici le **Quatuor à cordes en la mineur op. 41 n° 1** de Schumann qui fait depuis longtemps partie du répertoire en concert de l'ensemble créé à Cologne en 2007 : « Nous voulons extraire le meilleur et le plus profond de sa musique. Cette œuvre nous accompagne depuis de longues années et nous avons décidé que l'heure était à présent venue de l'enregistrer », comme le dit Mark Schumann.

Écrit en 1842 au cours de « l'année de musique de chambre » de Robert Schumann, le quatuor fut créé à l'époque dans son propre salon musical en l'honneur du 23^e anniversaire de Clara. « Je le considère comme l'une de mes meilleures œuvres de jeunesse », déclarait encore bien plus tard le compositeur, toujours aussi convaincu de son opus 41. Et celui-ci n'a rien perdu de sa fascination : d'une part en raison de son caractère énigmatique, notamment par des messages (d'amour) codés à l'adresse de Clara et d'autre part en raison de sa puissance émotionnelle explosive : « C'est une musique poétique, lyrique, une musique rêveuse. Lorsqu'on a joué le Quatuor de Schumann, on a vraiment traversé une tempête émotionnelle [...] c'est vivre une aventure que de le jouer », dit Ken Schumann en 2018, 175 ans après la composition de l'œuvre.

Le Quatuor Schumann, « Artiste étoiles » attiré du Festival Mozart de Wurtzbourg 2018, parvient effectivement comme aucun autre ensemble de sa génération à transposer le répertoire classico-romantique à notre époque : comme si les quatre musiciens avaient plongé ces partitions dans un bain de jouvence. « Feu et énergie », alliés à « virtuosité fulgurante et toujours prêts à créer la surprise » (Harald Eggebrecht) : c'est ce que démontrent Erik, Ken et Mark Schumann et l'altiste Liisa Randalu dans le **Quatuor en mi bémol majeur op. 12** de Felix Mendelssohn Bartholdy, le dédicataire de l'opus 41 de Schumann. Un tout autre type de jeu romantique se profile ici : encore inscrit dans la tradition beethovénienne, mais cependant avec la verve et la légèreté d'un jeune talent d'exception de tout juste 20 ans que Schumann vénérât « comme on vénère un sommet » et qui offre aux musiciens, surtout dans le Molto allegro e vivace final, l'occasion bienvenue d'un « *plaisir débridé de jouer* » (Liisa Randalu).

Deux compositions d'Aribert Reimann font le lien de Schumann à notre époque. Le fait que le compositeur berlinois soit un descendant direct du médecin qui soigna Robert Schumann à l'asile psychiatrique d'Endenich est plus qu'une simple anecdote. C'est aussi en raison de cela que Reimann s'est consacré avec tant de soin aux états d'âme du « Freud du romantisme » (Nikolaus Harnoncourt à propos de R. S.). Et l'enregistrement ici présent de son « **Adagio à la mémoire de Robert Schumann** », qui repose sur deux chorals inachevés sans textes, est le résultat d'une coopération intense et très intime entre Reimann et le Quatuor Schumann.

Avec les « **Six Chants op. 107** » pour soprano et quatuor à cordes, Aribert Reimann est à l'origine d'une transcription exceptionnelle de lieder de Schumann avec piano, qui supprime les limites de la sonorité pianistique déplorées par le romantique en dévoilant ici de nouvelles sphères modernes d'expression. Le soprano **Anna Lucia Richter**, lauréate du prestigieux Borletti-Buitoni Trust Award 2016, est ici la distribution idéale, car la virtuose vocale parvient à décortiquer phonétiquement les mots au point que la musique se fait véritablement langage.

Avec « Landscapes », la production en studio parue l'année dernière chez le label Edel Classics, l'ensemble a remporté pas moins de cinq Diapasons ainsi que le Prix de l'année de la Critique allemande du disque 2017 et a été élu « Editor's choice » par le BBC Music Magazine.

Contact de presse :

Schimmer PR, Julia Mauritz, Auf Rheinberg 2, 50676 Köln
fon +49-(0)221-16879624, julia.mauritz@schimmer-pr.de

www.schimmer-pr.de